

Construction durable : dans les Hautes-Pyrénées, des tiges de maïs et de tournesol pour isoler les bâtiments

Après deux ans de recherche, le projet franco-espagnol Savasco a permis de mettre au point des matériaux isolants fabriqués à partir de déchets de maïs et de tournesol.



Camille Magniont, chercheuse à l'IUT de Tarbes sur la durabilité des matériaux, a préféré ces déchets de maïs et de tournesol en raison de leur grande disponibilité locale. LP/Rémy Gabalda



1

Par [Julie Rimbert](#)

Le 19 février 2023 à 09h00

C'est une innovation transfrontalière, à cheval sur les Hautes-Pyrénées, côté français, l'Andorre et la Catalogne, qui aura le mérite de limiter l'impact environnemental du secteur de la construction. De mai 2020 à mai 2022, chercheurs, agriculteurs, artisans et architectes français et espagnols ont travaillé ensemble sur le projet Savasco pour structurer une filière de

construction innovante et biosourcée sur le territoire pyrénéen, en transformant les déchets de maïs et de tournesol en [matériaux isolants](#). « L'objectif était de travailler avec des produits largement disponibles localement, d'identifier des méthodes de collecte de ces ressources agricoles et de voir dans quelle mesure nous pouvions l'utiliser comme matière première dans les matériaux de construction, notamment les matériaux isolants », résume Camille Magniont, enseignante-chercheuse, responsable scientifique de Savasco-Laboratoire matériaux et durabilité des constructions.

Quatre procédés issus de ces recherches

« Nous avons commencé par les tiges de tournesol et de maïs, tant la moelle que l'écorce, les avons broyées et mélangées à de la chaux et de la terre afin de [créer des panneaux isolants](#). Le procédé a été poussé jusqu'à la construction d'un prototype. » Piloté par l'université Toulouse III Paul-Sabatier, celui-ci a été construit sur le site du pôle de génie civil construction durable de l'IUT de Tarbes : derrière le bardage en bois, l'isolation de chaque mur a été réalisée avec un des quatre procédés issus des recherches.

Il faut désormais analyser leur cycle de vie et leur impact environnemental. À terme, une association rassemblant agriculteurs, professionnels de la construction, laboratoires et institutionnels doit être créée pour structurer cette nouvelle filière.